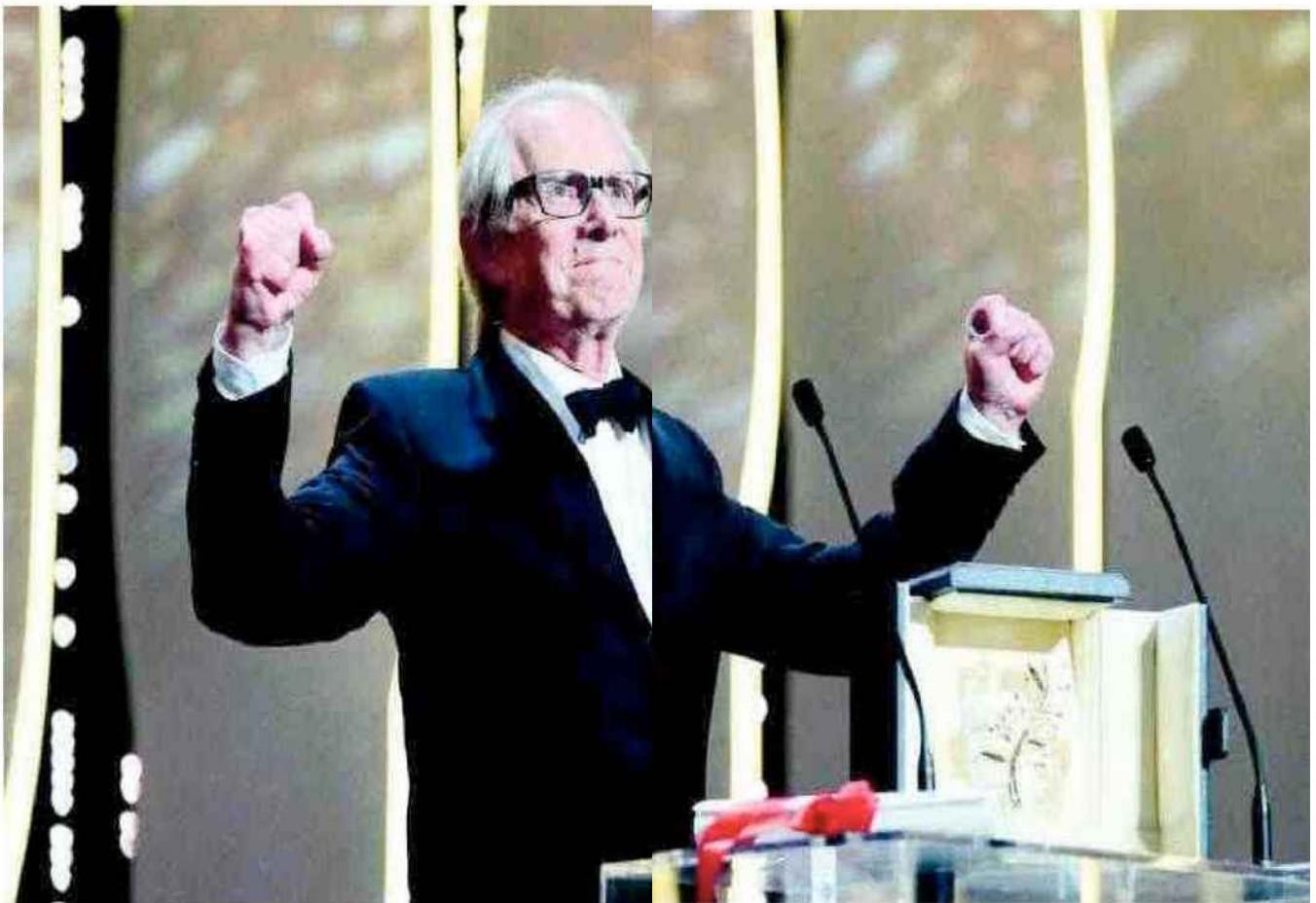


Charente-Maritime

# La caméra au poing

**OUVERTURE** La 44<sup>e</sup> édition s'ouvre ce soir avec « Moi, Daniel Blake » de Ken Loach, dernière palme d'or à Cannes



Palme d'or à Cannes pour « Moi, Daniel Blake », Ken Loach ne sera pas à La Rochelle mais son film ouvre le festival, ce soir. DR

## FESTIVAL DU FILM DE LA ROCHELLE

AGNÈS LANOËLLE

a.lanoelle@sudouest.fr

Elles ne l'ont pas vraiment fait exprès mais les deux programmatrices ont eu, comme qui dirait, un certain flair. Une semaine après l'onde de choc du Brexit, le choix de « Moi, Daniel Blake » de Ken Loach pour ouvrir, ce soir, la 44<sup>e</sup> édition du Festival international du film de la Rochelle résonnera un peu plus encore aux oreilles des festivaliers. « Nous avons choisi le film avant même qu'il n'obtienne la palme d'or. Mais avec le Brexit, nous sommes d'au-

« Avec le Brexit, nous sommes d'autant plus contentes de l'avoir ramené pour faire l'ouverture du festival »

Venu déjà à deux reprises à La Rochelle, le réalisateur du « Vent se lève » et « My name is Joe », qui reste le plus sélectionné à Cannes, ne sera pas sur le Vieux Port cette année.

### En phase avec l'actualité

Ken Loach n'est pas le seul cinéaste à filmer caméra au poing, au sens propre comme au figuré. Et cette année, des réalistes engagés à La Rochelle, on en verra. Certes la programmation rochelaise se construit

depuis toujours sans fil rouge, ni thématique. Et le parti pris de l'ouverture d'un cinéma militant n'engage pas forcément la suite d'une édition toujours très éclectique. Pourtant, en plongeant parmi la sélection de 200 films, difficile de ne pas y voir un certain regard ouvert et posé sur le monde d'aujourd'hui. Il suffit d'aller piocher parmi la cinquantaine d'avant-premières proposées cette année. De « l'économie du couple » de Joachim Lafosse à « Baccalauréat » du Roumain Cristian Mungiu, ce cinéma-là raconte la vie telle qu'elle va, et apparemment pas toujours bien. . .

Que dire aussi de la mise en lumière sur le cinéma turc et ses réalisatrices dont l'une d'elles a déjà renoncé à venir, suite aux attentats du début de semaine. Avec 11 films à l'affiche, le festival veut évidemment faire entendre le combat de ces femmes contre l'oppression, et qui prennent des risques tous les jours. À sa manière, Alain Guiraudie est aussi un cinéaste engagé, audacieux et terriblement libre, disent ses admirateurs. Les festivaliers verront de lui l'intégrale de son œuvre, soit sept moyens et longs métrages, épurés et troublants, de « l'Inconnu du lac » à « Rester vertical » récemment présenté à Cannes.

Enfin, certains critiques le considèrent comme le plus grand réalisateur du monde : l'Américain Frederick Wiseman viendra en personne sur la croisette rochelaise avec 14 films. Un opérateur, un assistant, zéro commentaire. . . Les documentaires de Wiseman qui a tourné aussi bien à l'Opéra de Paris qu'à Central Park, racontent les gens tels qu'ils vivent ensemble. Du cinéma du réel, humaniste et bienveillant sur la nature humaine. Finalement, un autre fil rouge.

## NOTRE SÉLECTION

**CE SOIR, 20 H 15.** « Fond de tiroir », documentaire animé de F. Gondi, R. Farlotti, L. Sourlier et M. Flacon. « Moi, Daniel Blake » de Ken Loach, La Coursive.

### SAMEDI

**10 H.** « La Vallée » de Barbet Shroeder, Olympia.

**10 H 15.** « Motherland » de Senem Tüzen, Dragon.

**10 H 30.** « Une vie difficile » de Dino Risi, La Coursive.

**14 H 15.** « Les Aventures de Pinocchio » de Luigi Comencini, Dragon.

**17 H.** « Pas de repos pour les braves » d'Alain Guiraudie, Dragon.

**17 H.** « Dernières nouvelles du cosmos » de Julie Bertuccelli, Dragon.

**20 H 15.** « La dernière lettre » de Frederick Wiseman, La Coursive.

**22 H.** « En attendant les nuages » de Yesim Ustaoglu, Dragon.

**22 H 15.** « La passion de Jeanne d'Arc », de Carl Th. Dreyer, ciné-concert à l'orgue par Karol Mossakowski, église Saint-Sauveur.

**PRATIQUE.** Billetteries et projection à La Coursive, au Dragon et à l'Olympia. festival-larochelle.org

## À VOIR À SAVOIR

### Piano et dédicaces

**TRIO DE CHOC** Il y aura d'abord la projection de « Cléo de 5 à 7 » de Jacques Demy, en présence de la cinéaste Agnès Varda et du compositeur Michel Legrand, dimanche 3 juillet à 17 h 15 à La Coursive. Puis à l'issue de la séance, Michel Legrand donnera un mini-concert. Et toujours dans la foulée, le pianiste sera en dédicace pour son autobiographie « Rien n'est grave dans les aigus ». Il sera aux côtés d'Agnès Varda pour son recueil de photos



**Macha Méril et son mari Michel Legrand.** PHOTO AFP

« Varda / Cuba » mais aussi de son épouse et comédienne Macha Méril qui viendra dédicacer son roman « Arithmétique de la chair ».

### Le pianiste du muet

**CINÉ CONCERT** C'est devenu une tradition au festival qui aime mettre de la musique sur des films muets. Depuis 2005, Jacques Cambra est le pianiste attitré de tous les ciné-concerts. Après Greta Gabro, Buster Keaton ou encore Max Linder, il s'attaque cette année à Carl Th. Dreyer.

### Le ciné expliqué aux étudiants étrangers

**CULTURELAB** Le journaliste des « Cahiers du cinéma », Thierry Méranger, est un accro du festival rochelais. Pour cette 44<sup>e</sup> édition, ce cinéphile anima, tous les matins, une masterclass sur le langage cinématographique en direction d'une vingtaine d'étudiants étrangers âgés de 18 à 30 ans. Par ailleurs, cette année encore, il emmènera dans ses valises une dizaine d'élèves du lycée de Dreux où il enseigne l'art du cinéma.

## Un préau pour se reposer

**PAUSE GOURMANDE** Quand ils ne sont pas dans une salle obscure, les festivaliers (accrédités ou porteurs d'une carte illimitée) peuvent aller se rafraîchir dans la cour de l'école Dor. Thé offert à 16 h et moment gourmand de 19 h à 23 h 30 par l'association rochelaise Initiative Catering.

## « Victoria » en clôture

**CLAP DE FIN** Deux films refermeront cette 44<sup>e</sup> édition, le dimanche 10 juillet : « Fargo » des frères Cohen et « Victoria » de Justine Triet qui sera présenté en avant-première et en présence de la réalisatrice.

## Projection surprise

**DESSIN ANIMÉ** Le prix Jean Les-cure des cinémas d'art et d'essai vient d'être attribué au très beau dessin animé « La Tortue Rouge », du Néerlandais Michaël Dudock de Wit, produit par le studio japonais Ghibli, sorti ce mercredi. Le festival

vient de décider, en dernière minute, de le programmer samedi 9 juillet à 19 h 45, au Dragon.

## Nuit blanche en orbite

**SCIENCE-FICTION** Les amateurs de science-fiction ont rendez-vous dans la nuit de samedi 9 au dimanche 10 juillet avec « Alien, le huitième passager » de Ridley Scott, « Ghosts of Mars », de John Carpenter et « La Planète des vampires » de Mario Bravo. Au menu : vaisseaux spatiaux, bêtes monstrueuses et équipage halluciné. Trois séances pour rester éveillés jusqu'au bout de la nuit.



Une nuit avec « Alien »  
et Sigourney Weaver. PHOTO DR